

ODOXA

Le baromètre de l'épargne, de la retraite et des placements

Odoxa-Groupama pour Capital et BFM

11^{ème} vague

LEVÉE D'EMBARGO : MERCREDI 26 NOVEMBRE 2025 A 12H00

Sondage ODOXA pour  Groupama  Capital et  BFM BUSINESS

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet les **12 et 13 novembre 2025**.



Echantillon

Echantillon de **1 001 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes :
sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)

9 Français sur 10 s'inquiètent de la fiscalité à venir et du rendement de leur épargne

Le nombre d'épargnants baisse car les Français sont moins confiants que jamais sur leur épargne :

- 1) La part de Français parvenant à épargner chute en novembre : -6 points depuis juin. Avec 70% d'épargnants, l'automne 2025 consacre le 2^{ème} plus bas niveau d'épargne enregistré sur notre baromètre depuis 2019.
- 2) Il faut dire que jamais les épargnants ne se sont déclarés aussi défiants en ce qui concerne le rendement de leur épargne : 85% assurent être moins confiants à ce sujet depuis ces dernières semaines. C'est 19 points de plus qu'en juin dernier.

Ces inquiétudes s'expliquent d'abord par le contexte économique politique :

- 3) 9 Français sur 10 se disent plus inquiets qu'auparavant sur la situation économique du pays (91%) et sur celle de la fiscalité et des impôts en France (90%)

Elles s'expliquent aussi par l'effondrement des rendements des livrets :

- 4) Avec 19% de Français qui le voient comme le meilleur placement, le Livret A n'est plus n°1 et chute de 20 points depuis juin. Son attrait a même été divisé par 2 en six mois.
- 5) En termes de détention, la désaffection est encore plus spectaculaire : près de la moitié (46%) des personnes ayant détenu un Livret A l'ont fermé ou ne l'alimentent plus !

Ce reflux des livrets devrait profiter aux placements plus dynamiques :

- 6) La majorité (57%) des « déserteurs » du Livret A n'arrêtent pas d'épargner mais investissent ailleurs, en ciblant les produits proposant de meilleurs rendements (27% sur les AV et les produits structurés) mais aussi des investissements plus risqués (bourse ou cryptos : 14%)
- 7) Plus globalement, si la sécurité reste le critère le plus important aux yeux des épargnants, elle recule de 6 points en un an, tandis que l'importance de la « performance », elle, progresse de 4 points.

Principaux enseignements

Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)

Le PER aussi est en pleine forme et suit un « trend » inverse à celui du Livret A :

- 8) Désormais connu par plus des trois-quarts des Français (78% ; + 14 points en 2 ans), la part de ses souscripteurs a doublé depuis la fin 2019 (24% vs 12%) et a progressé de plus de 40% (+7 points) depuis 2023. Les déductions fiscales qu'il permet (critère n°1 avec 37%) sont sa principale clé de succès.

Le « online » et les produits ESG/ISR sont les autres tendances pour l'avenir :

- 9) Le « online » connaît une percée sur les placements dynamiques : la moitié des épargnants souscrivant des placements dynamiques (actions, produits structurés ou ETF) le font pour tout ou partie « online ».
- 10) Un épargnant sur deux (50%) et une majorité de femmes, de jeunes et d'urbains disent tenir compte des critères ESG dans leurs décisions de placements ... et une majorité de « gros épargnants » (53%) connaissent le Label ISR et 30% disposent de produits ISR

Appétence plus forte pour le risque et les placement dynamiques, recherche plus grande de performance, poursuite de la poussée du PER, et intérêt plus marqué pour les produits ESG/ISR... toutes ces tendances impliquent un plus grand besoin de conseil, d'accompagnement et d'explications. C'est une réelle opportunité pour les acteurs de l'épargne, quels qu'ils soient.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Retrouvez la synthèse détaillée en page 22

Résultats du sondage



La part de Français parvenant à épargner chute en novembre : -6 points depuis juin. On enregistre une hausse de 4 points des Français ne parvenant pas à mettre de côté et une baisse de 6 points de ceux qui épargnent le plus (plus de 500€/mois). Avec 70% d'épargnants, l'automne 2025 consacre aussi le 2^{ème} plus bas niveau d'épargne depuis 2019

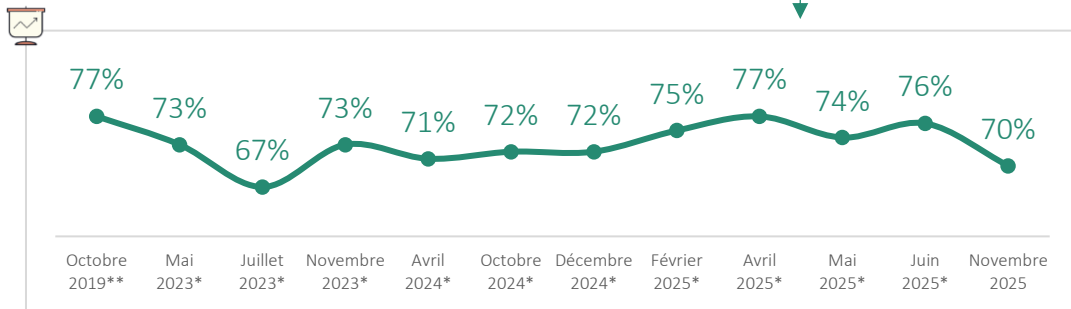


En moyenne, dans votre foyer, combien épargnez-vous chaque mois ?

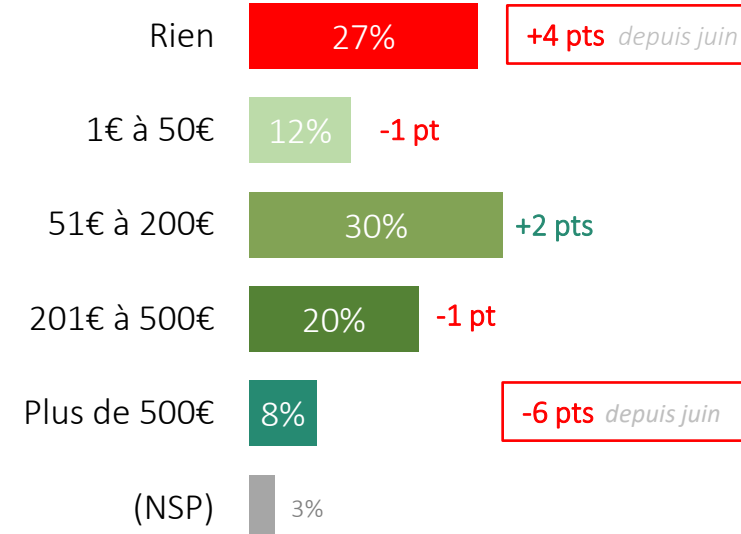


70%

des Français sont des épargnants



Ensemble des Français



Cette tendance au reflux de l'épargne semble profonde et durable à moyen termes car, comme en juillet 2023, la part des Français souhaitant épargner davantage à l'avenir recule elle-aussi (-2 pts depuis juin) pour se situer à son 3^{ème} plus bas niveau en 6 ans : 35%.



Avez-vous l'intention d'épargner davantage dans les mois qui viennent ?



35%

des Français ont l'intention d'épargner davantage dans les mois qui viennent



36%

des épargnants ont l'intention d'épargner davantage dans les mois qui viennent

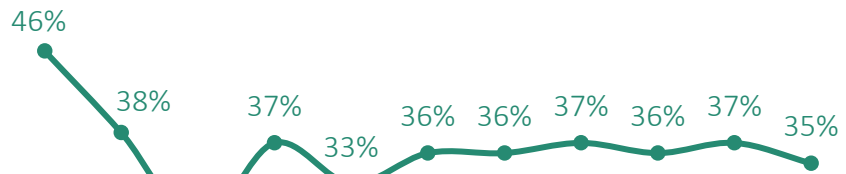
Non-épargnants : 34%

Intention d'épargner davantage

selon le niveau d'épargne mensuelle

35% 34% 39% 39%

Petits épargnants*** Epargnants intermédiaires*** Moyens épargnants*** Gros épargnants***



Octobre 2019** Mai 2023* Juillet 2023* Novembre 2023* Octobre 2024* Décembre 2024* Février 2025* Avril 2025* Mai 2025* Juin 2025* Novembre 2025

Jamais les épargnants ne se sont déclarés aussi défiant(s) en ce qui concerne le rendement de leur épargne :
85% assurent être moins confiants à ce sujet depuis ces dernières semaines.
C'est 19 points de plus qu'en juin dernier

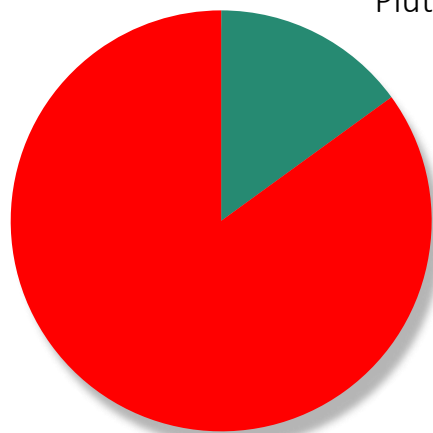


Aux épargnants

Vous personnellement, depuis ces dernières semaines, diriez-vous que vous êtes plutôt plus confiant(e), ou plutôt moins confiant(e) en ce qui concerne le rendement de votre épargne ?



Epargnants



Plutôt moins confiant(e)

85%

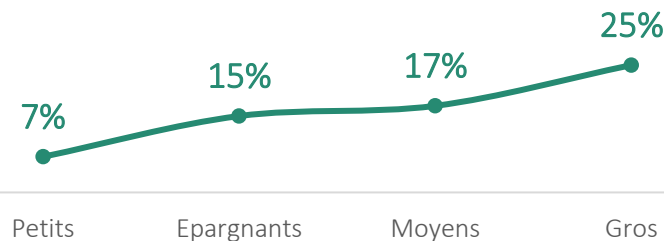
+19 pts

par rapport à juin*

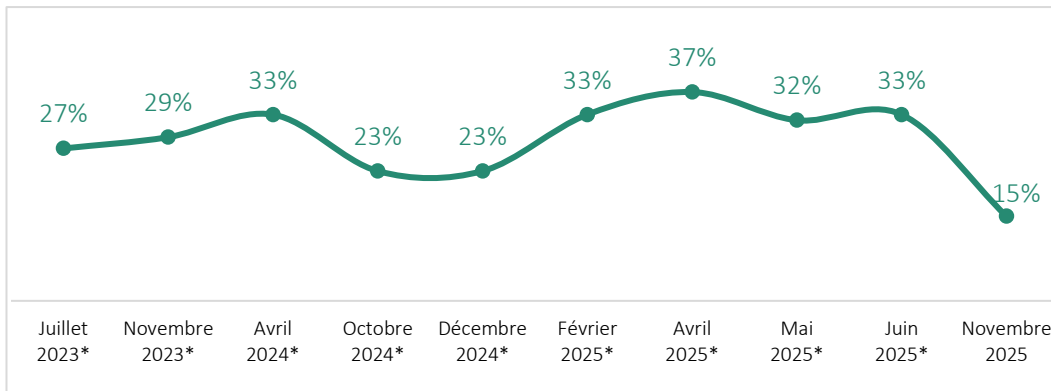
Plutôt plus confiant(e)
15%

Confiance à l'égard du rendement de son épargne

selon le niveau d'épargne mensuelle



Evolution de la confiance dans le rendement de son épargne



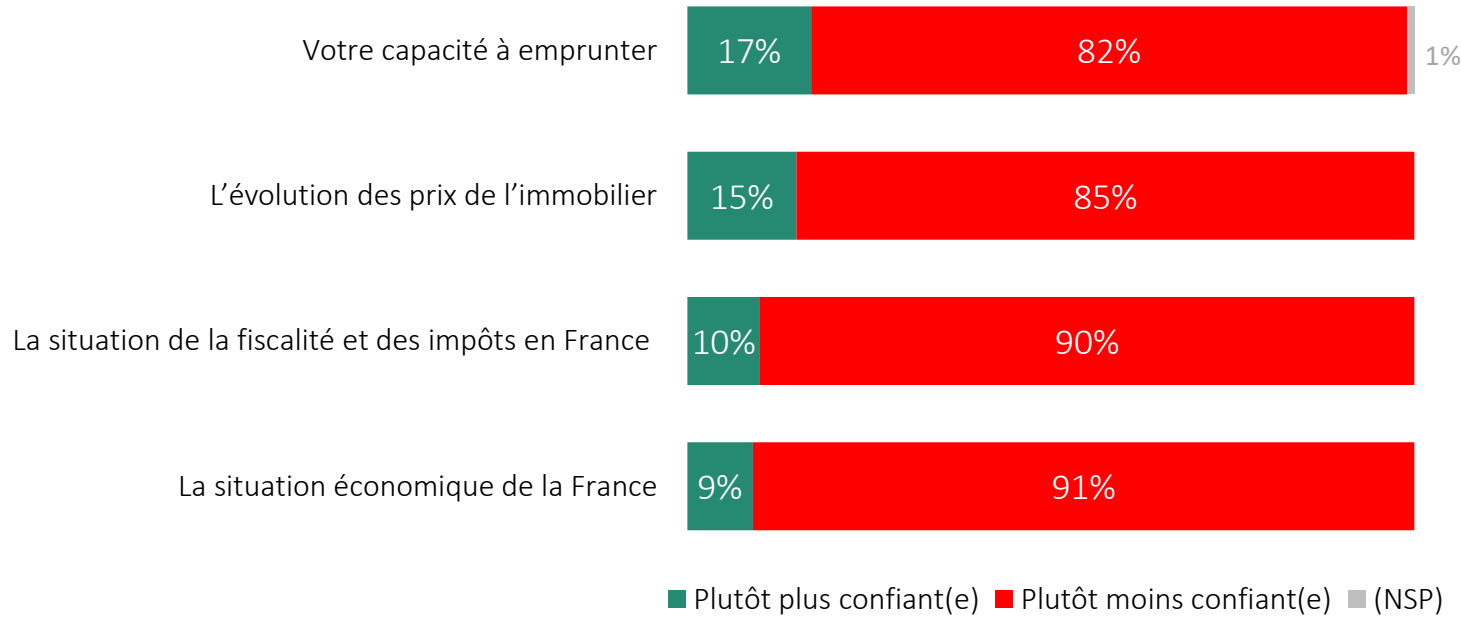
Cette défiance sur l'épargne s'explique d'abord par le contexte économique politique angoissant du moment avec les débats en cours sur le budget 2026 et le PLFSS. 9 Français sur 10 se disent ainsi plus inquiets qu'auparavant sur la situation économique du pays (91%) et sur celle de la fiscalité et des impôts en France (90%)



Vous personnellement, depuis ces dernières semaines, diriez-vous que vous êtes plutôt plus confiant(e), ou plutôt moins confiant(e) en ce qui concerne... ?



Ensemble des Français



*En moyenne 87%
des Français se disent plus
« défiant » que « confiant »
sur chacune des dimensions
testées*

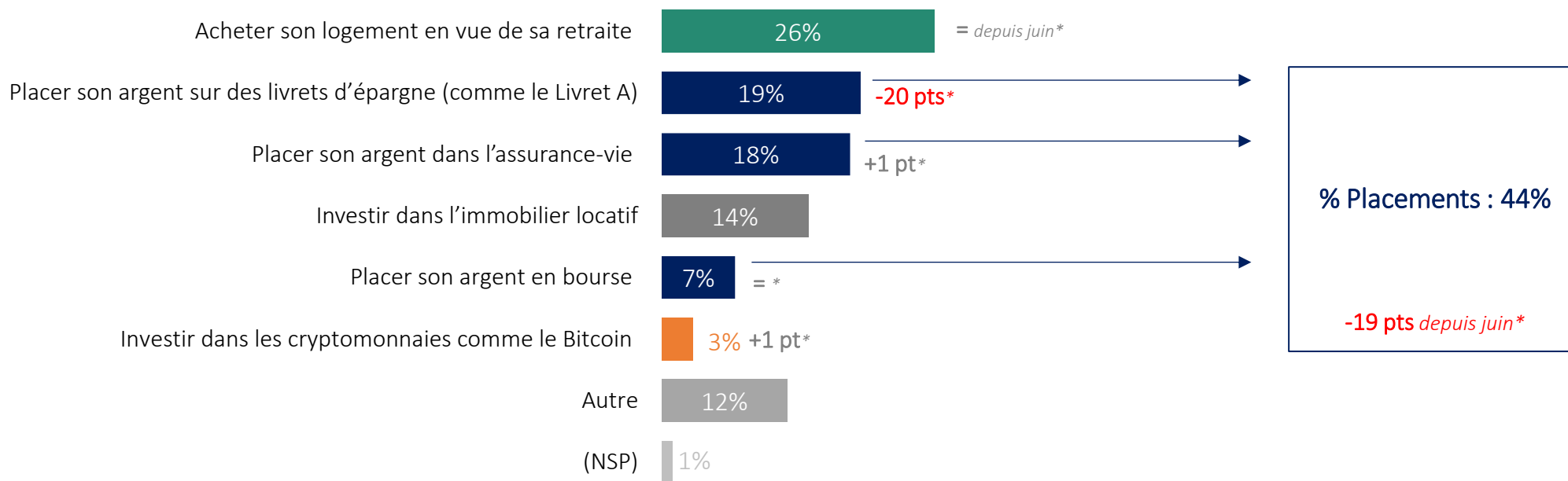
Cette défiance s'explique aussi par l'effondrement des rendements du Livret A qui n'est plus perçu comme étant le meilleur placement. Il enregistre une chute de 20 points depuis juin dernier et se fait devancer par l'achat de son logement en vue de sa retraite (1^{er} avec 26%) et talonner par l'assurance-vie (3^{ème} avec 18%)



Selon vous, quel est le meilleur placement pour votre épargne ?



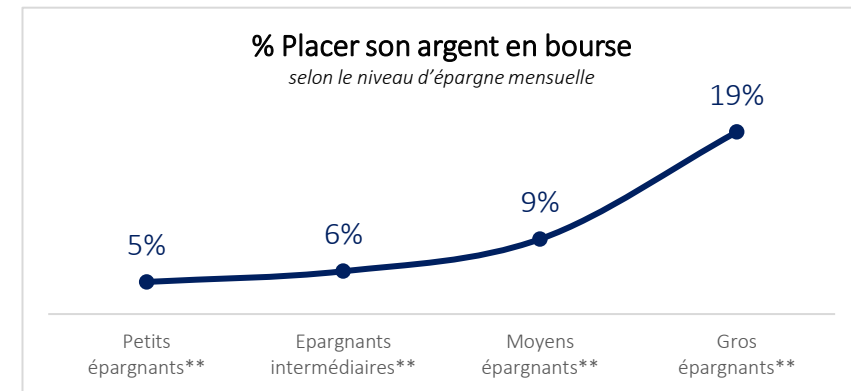
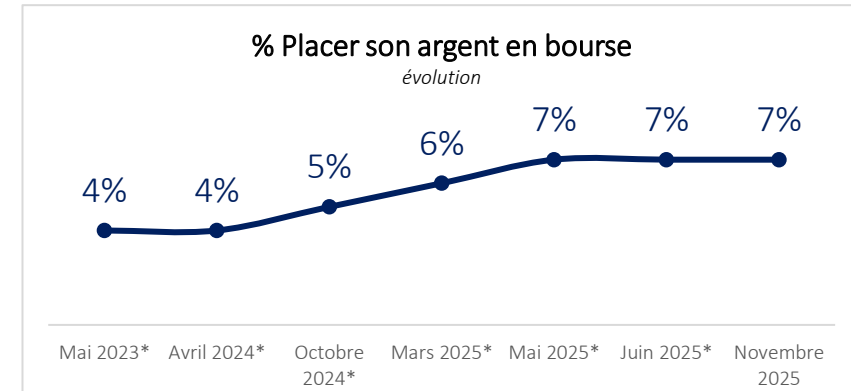
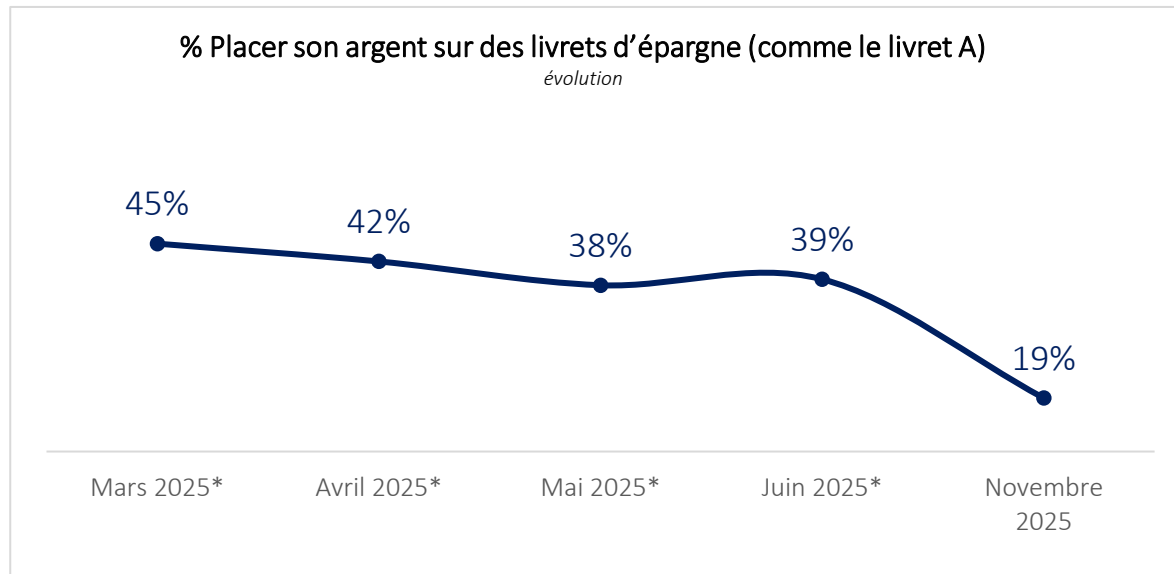
Ensemble des Français



L'évolution des perceptions sur le Livret A et la bourse depuis 6 mois est à ce titre édifiante : l'attrait du Livret A a été divisé par plus de 2 depuis mars dernier (45% vs 19%), alors que celui de la bourse a été multiplié d'autant en deux ans (depuis mai 2023).



Selon vous, quel est le meilleur placement pour votre épargne ?



La sécurité est toujours le critère le plus important aux yeux des épargnants ... MAIS sa prééminence recule de 6 points en un an tandis que l'importance qu'accordent les Français à la « performance » progresse de 4 points. C'est évidemment la conséquence des rendements décevants des placements les plus « secure » comme le Livret A

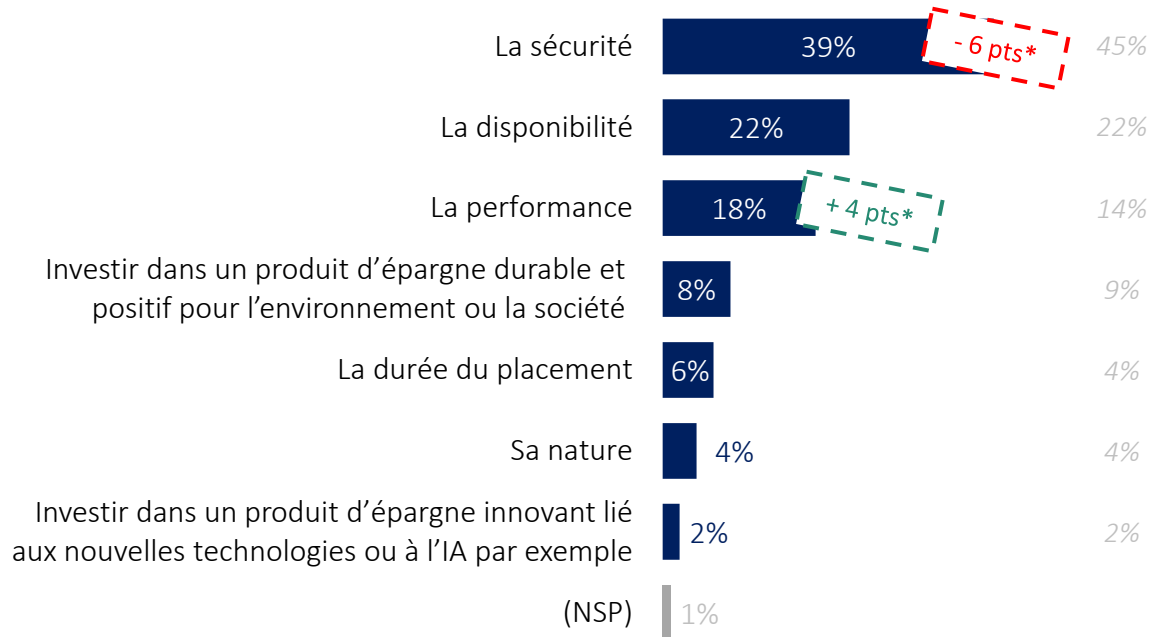


Quel est pour vous le critère le plus important dans un produit épargne ?



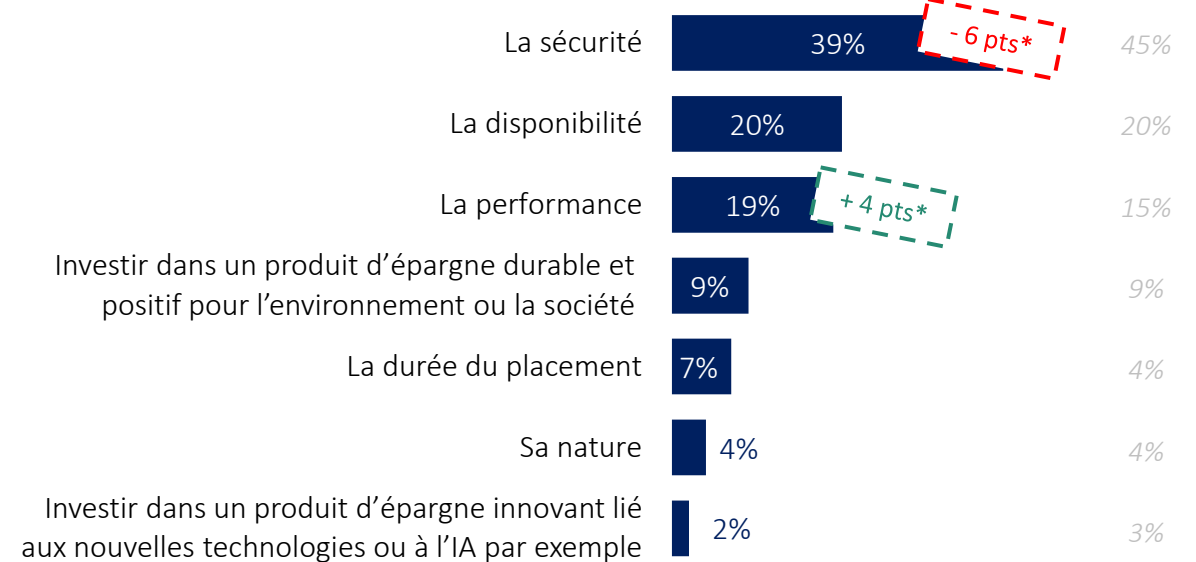
Ensemble des Français

Rappels
décembre 2024*



Epargnants

Rappels
décembre 2024*



Pour les Français, un placement « sûr », est d'abord un placement qui propose une grande disponibilité de son argent (1^{er} avec 56%), puis, un placement garantissant une grande stabilité fiscale (22%) et enfin, un placement permettant de pouvoir facilement échanger avec un conseiller susceptible de nous rassurer (14%)

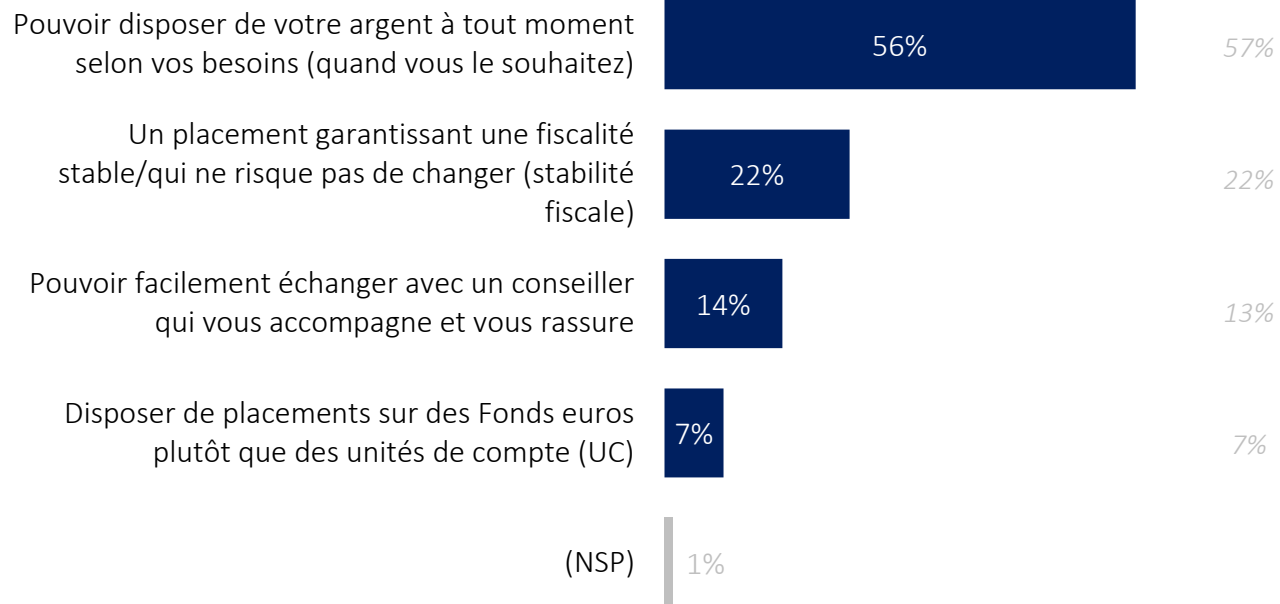


Et quel est le critère le plus important à vos yeux s'agissant de la sécurité de votre épargne ?



Ensemble des Français

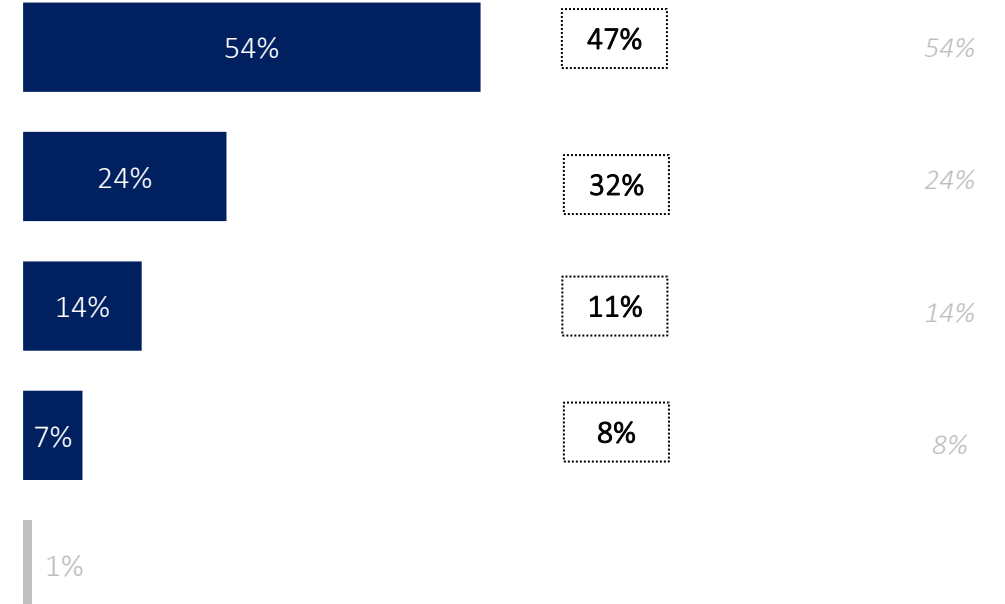
*Rappels
décembre 2024**



Epargnants

« Gros épargnants »

*Rappels
décembre 2024**



Depuis sa création en 2019, le PER a largement fait son « trou » : 8 Français sur 10 le connaissent (+14 points de notoriété) et la part des souscripteurs a doublé depuis la fin 2019 (24% vs 12%) et a progressé de plus de 40% (+7 points) en deux ans et demi



Connaissez-vous le PER ou Plan d'Épargne Retraite ?



Ensemble des Français

% Oui : 78%
% A déjà souscrit à un PER : 24%

+ 14 pts depuis 2023*
+ 7 pts depuis 2023*
+ 12 pts depuis 2019** (x2)

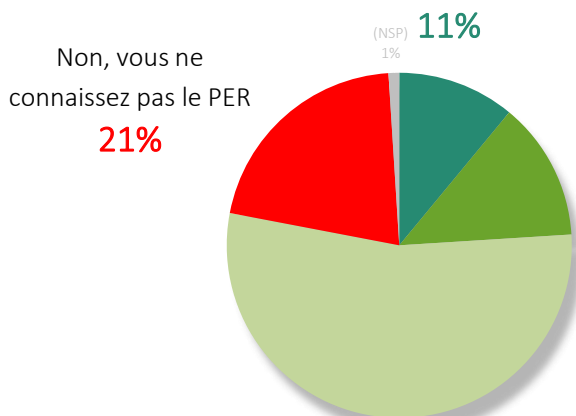


Épargnants

% Oui : 82%
% A déjà souscrit à un PER : 29%

+ 10 pts depuis 2023*
+ 8 pts depuis 2023*

Oui, et vous en avez déjà souscrit plusieurs (PER Individuel, PERCO, PER Obligatoire)



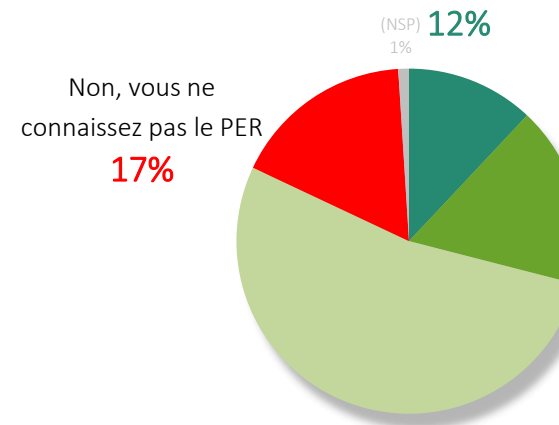
Oui, et vous en avez déjà souscrit un
13%

Oui, mais vous n'en avez pas souscrit
54%

En 2 ans et demi (mai 2023), la notoriété du PER a bondi de 14 points (78% vs 64%) et la part de Français en ayant souscrit a progressé de 7 points (17% vs 24%), soit une hausse de plus de 40%.

Depuis sa création la part de Français ayant souscrit un PER a été multipliée par deux : 12% de souscription à ses débuts, en décembre 2019, contre 24% aujourd'hui*

Oui, et vous en avez déjà souscrit plusieurs (PER Individuel, PERCO, PER Obligatoire)



Non, vous ne connaissez pas le PER
17%

Oui, et vous en avez déjà souscrit un
17%

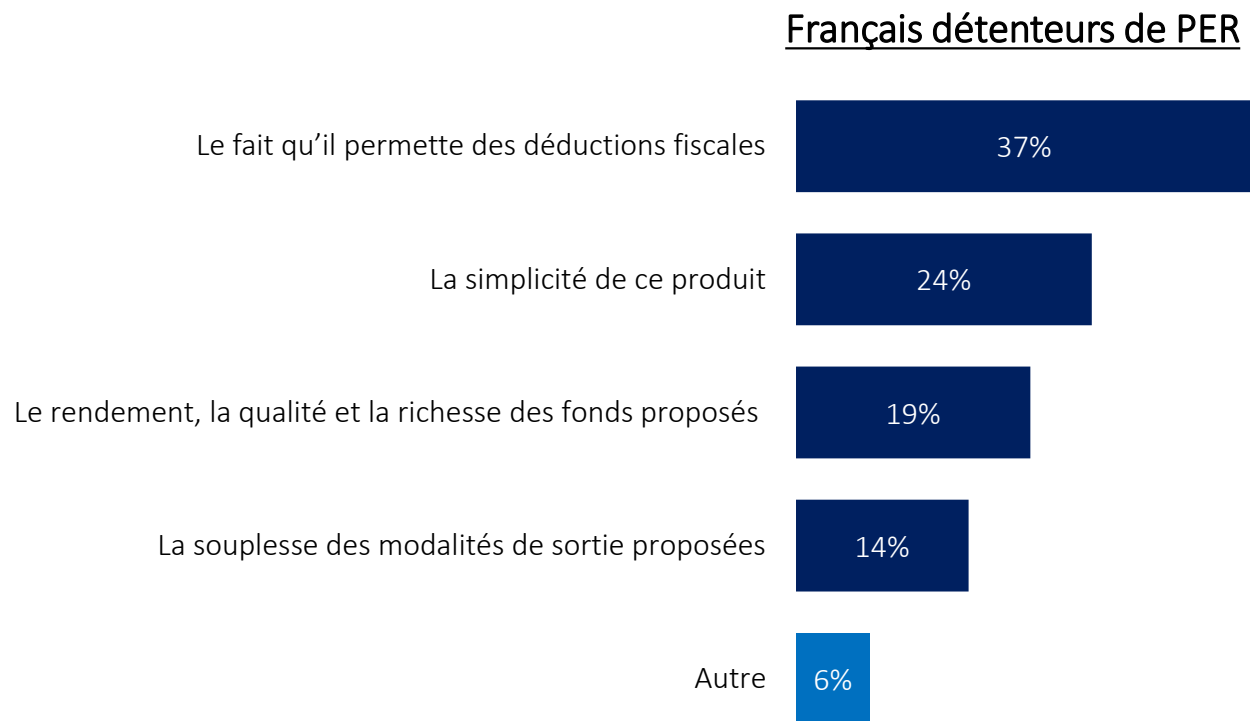
Oui, mais vous n'en avez pas souscrit
53%

Les clés du succès du PER sont d'abord les déductions fiscales qu'il permet (critère n°1 avec 37%), puis la simplicité du produit (n°2 avec 24%) et enfin, son rendement (n°3 avec 19%)



Aux détenteurs de PER

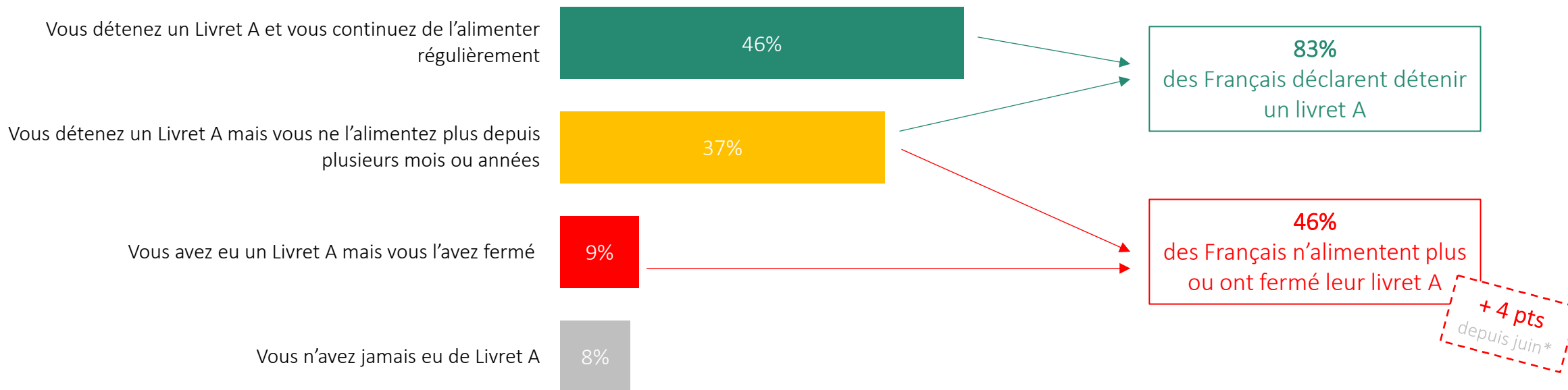
Lorsque vous avez souscrit votre PER quel a été le critère le plus important pour qui vous a incité à souscrire ce produit ?



Le reflux du Livret A est spectaculaire : près de la moitié (46%) des personnes en ayant détenu un l'ont fermé ou ne l'alimentent plus, soit 4 points de plus qu'en juin dernier



Le livret A, est un placement défiscalisé ouvert à tous dont le taux d'intérêt est fixé par l'État. Votre argent reste disponible et vous pouvez faire des retraits en cas de besoin et l'alimenter à votre guise
Vous personnellement...

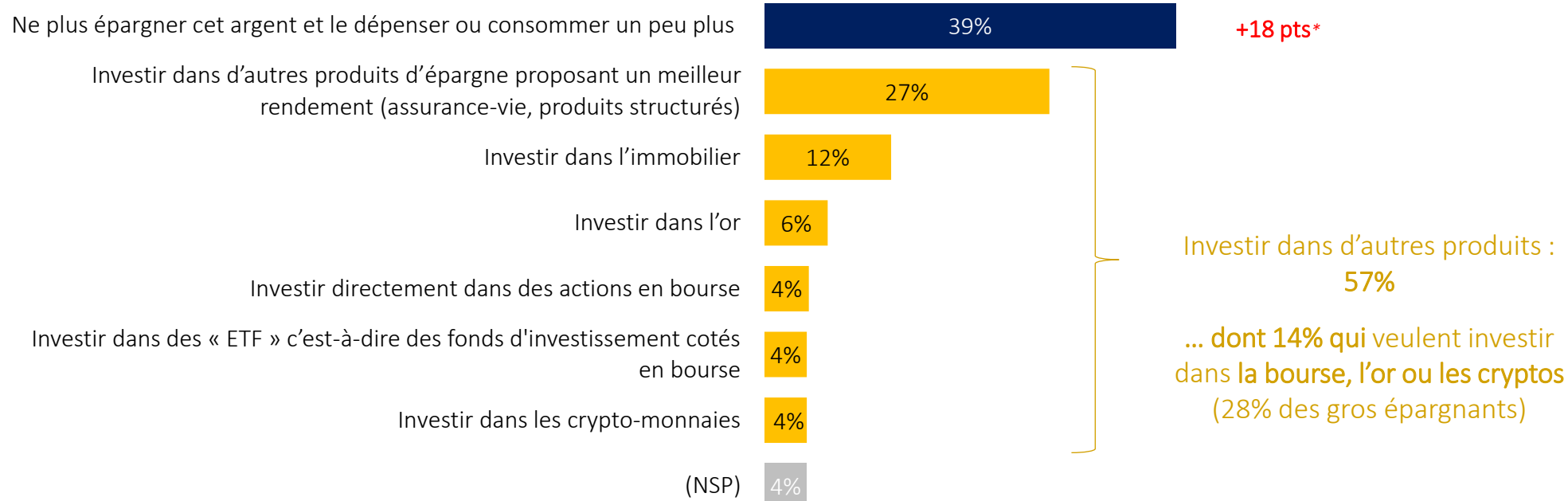


57% des personnes désertant leur Livret A investissent leur argent sur d'autres placements, en ciblant avant tout des produits d'épargne proposant de meilleurs rendements (27%) mais aussi des investissements plus risqués comme la bourse ou les cryptos. Mais, tout de même, 39% des déserteurs du Livret A comptent bien ne plus épargner



A ceux qui n'ont plus de Livret A ou ont cessé de l'alimenter

Si vous avez fermé votre Livret A ou envisagez de ne plus investir votre épargne sur celui-ci, que comptez-vous faire de votre épargne à l'avenir ?
Comptez-vous... ?

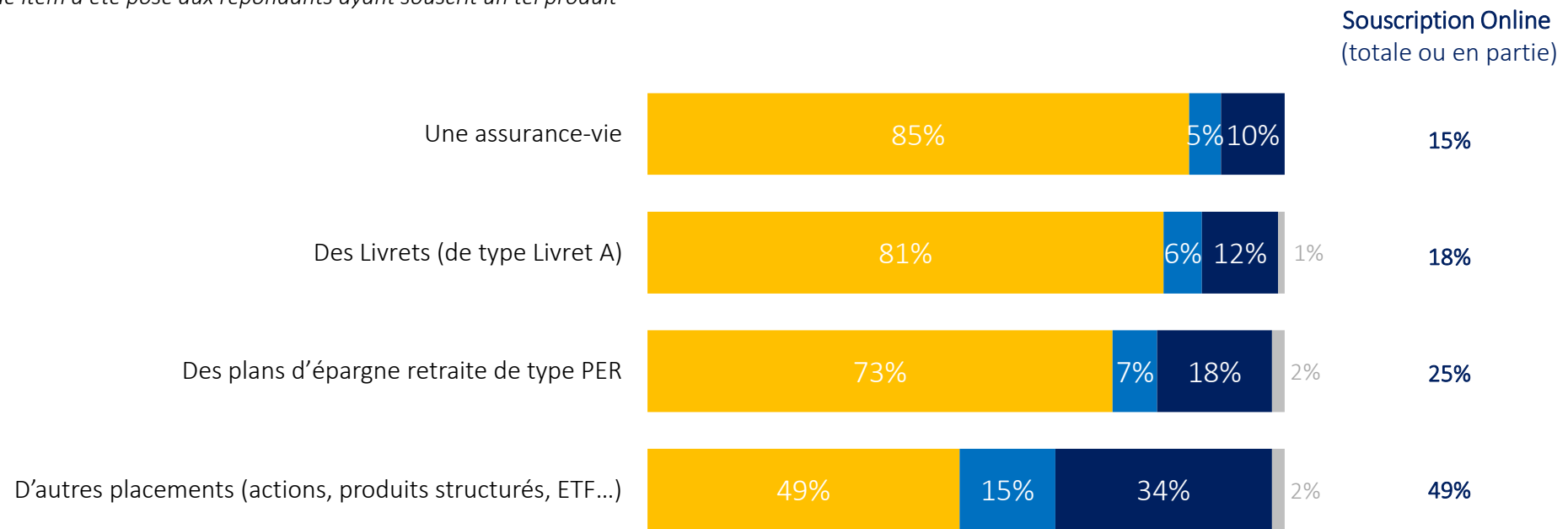


La grande majorité des produits d'épargne souscrits par les Français passe par une souscription via un conseiller, notamment sur les placements les plus classiques et le plus sûrs (PER, Livrets, AV). La souscription online est bien plus fréquente pour les placements plus dynamiques du type actions, produits structurés ou ETF



Pour chacun des produits que vous avez déjà souscrits, dites-nous si cette souscription s'est faite avec un conseiller, 100% online (par Internet) ou bien en partie par Internet :

i Chaque item a été posé aux répondants ayant souscrit un tel produit



■ Souscription via un conseiller ■ Souscription en partie par Internet ■ Souscription 100% Online ■ (NSP)

Les critères ESG prennent de plus en plus d'importance : un épargnant sur deux dit aujourd'hui en tenir compte dans ses décisions de placements financiers. Ils sont même une large majorité chez les jeunes, les femmes et les habitants des grandes villes



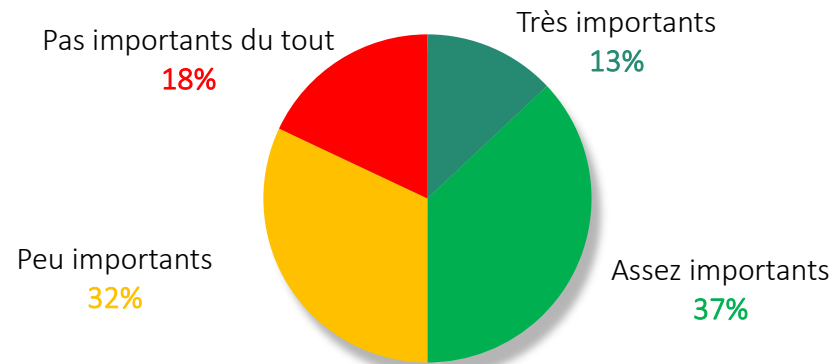
Quelle importance accordez-vous aux critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (« ESG ») dans vos décisions de placements financiers ?
Ces critères sont-ils pour vous... ?



Epargnants

% Pas importants : 50%

% Importants : 50%



Les épargnants les plus sensibles aux critères ESG

% Important

Femmes : 54%

Hommes : 46%

18-24 ans : 59% - 25-34 ans : 61%

35-49 ans : 51% - 50-64 ans : 40% - 65 ans et plus : 48%

Habitants des grandes villes : 58%

Le label ISR est désormais mieux connu : 1 Français sur 3 (33%), près de 4 épargnants sur 10 (38%) et une majorité de « gros épargnants » (53%) en ont déjà entendu parler. 15% des épargnants et 30% des gros épargnants disposent actuellement ou ont déjà disposé d'un produit ISR



Le label « ISR » (investissement socialement responsable) permet aux épargnants d'investir dans des supports d'épargne qui prennent en compte dans leur gestion les enjeux Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG).

Vous personnellement...



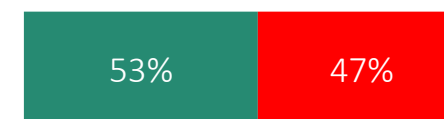
Ensemble des Français



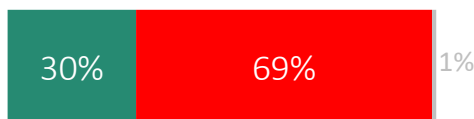
Epargnants

« Gros épargnants »

Vous avez déjà entendu parler de ces placements



Vous seriez intéressé(e) par de tels placements à l'avenir



Vous disposez actuellement, ou vous avez déjà disposé, de placements « ISR »



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

Synthèse détaillée (1/3)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

9 Français sur 10 s'inquiètent de la fiscalité à venir et du rendement de leur épargne

1) Le part de Français parvenant à épargner chaque mois baisse en novembre car les épargnants sont moins confiants que jamais sur le rendement de leur épargne

Les Français sont toujours majoritairement des « fourmis » obsédées par l'idée d'épargner : 7 sur 10 mettent chaque mois de côté un peu (ou beaucoup) d'argent. MAIS...

... la part de Français parvenant à épargner chute nettement en novembre : -6 points en moyenne depuis juin. On enregistre ainsi une hausse de 4 points des Français ne parvenant pas du tout à mettre de côté et une baisse de 6 points de ceux qui épargnent le plus (plus de 500€/mois).

C'est la plus forte baisse (avec celle du printemps 2023), constatée sur un trimestre depuis 6 ans. Avec 70% d'épargnants, l'automne 2025 consacre aussi le 2^{ème} plus bas niveau d'épargne enregistré sur notre baromètre depuis 2019

Cette tendance au reflux de l'épargne semble en outre profonde et durable à moyen termes car, comme en juillet 2023, la part des Français souhaitant épargner davantage à l'avenir recule elle-aussi (-2 pts depuis juin) pour se situer à son 3^{ème} plus bas niveau en 6 ans : 35%.

Outre les problèmes de pouvoir d'achat de nos concitoyens ce reflux s'explique car jamais les épargnants ne se sont déclarés aussi défiants en ce qui concerne le rendement de leur épargne : 85% assurent être moins confiants à ce sujet depuis ces dernières semaines. C'est 19 points de plus qu'en juin dernier, où pourtant la confiance n'était déjà pas de mise. Cette défiance touche toutes les catégories d'épargnants y compris les plus gros épargnants (plus de 500€ par mois d'épargne), mais elle est encore plus marquée chez les plus petits épargnants (1 à 50€ par mois).

2) Ces inquiétudes s'expliquent d'abord par le contexte économicopolitique mais aussi par l'effondrement des rendements des livrets

Cette défiance sur l'épargne s'explique d'abord par le contexte économicopolitique angoissant du moment avec les débats en cours sur le budget 2026 et le PLFSS.

9 Français sur 10 se disent ainsi plus inquiets qu'auparavant sur la situation économique du pays (91%) et sur celle de la fiscalité et des impôts en France (90%).

Mais cette défiance s'explique aussi plus spécifiquement par l'effondrement des rendements de l'ex-placement préféré des Français, le Livret A.

Synthèse détaillée (2/3)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Ce trimestre, le Livret A n'est plus perçu comme étant le meilleur placement pour son épargne ; il enregistre une chute de 20 points depuis juin dernier (seulement 19% en font le meilleur placement) et se fait devancer par l'achat de son logement en vue de sa retraite (1er avec 26%) et se fait talonner par l'assurance-vie (3ème avec 18%). L'évolution des perceptions sur le Livret A et la bourse depuis 6 mois est à ce titre édifiante : alors que l'attrait du Livret A a été divisé par plus de 2 depuis mars dernier (45% vs 19%), celui de la bourse a été multiplié d'autant mais en deux ans (depuis mai 2023).

On part toutefois de bien plus bas et la bourse reste un sujet qui fait peur en France, avec seulement 7% de Français en faisant le meilleur placement pour leur épargne. Mais c'est beaucoup plus qu'il y a quelques mois et ce niveau culmine même déjà à 19% auprès des plus gros épargnants. L'image est une chose, les actes en sont une autre ... or, en termes de détention aussi, le reflux du Livret A est encore plus spectaculaire : près de la moitié (46%) des personnes en ayant détenu un l'ont fermé ou ne l'alimentent plus (+4 points depuis juin) !

3) Ce reflux des livrets devrait profiter aux placements plus dynamiques

La majorité (57%) des personnes désertant leur Livret A investissent leur argent (ou envisagent de le faire) sur d'autres placements, en ciblant avant tout des produits d'épargne proposant de meilleurs rendements (27%) mais aussi des investissements plus risqués comme la bourse ou les cryptos (14% et même 28% chez les gros épargnants). Pouvoir d'achat oblige, 39% des déserteurs du Livret A comptent bien ne plus épargner, soit 18 points de plus qu'en juin dernier.

Mais malgré tout, ces derniers sont minoritaires ce qui signifie bien que d'autres produits d'épargne bénéficient déjà et bénéficieront encore de ce reflux de l'attrait des livrets.

D'ailleurs, le goût du risque progresse (même si, en France, on part de très loin ...) En effet, sans surprise, la sécurité est toujours le critère le plus important aux yeux des Français et des épargnants s'agissant de leur épargne (1er avec 39% de citations) ... MAIS sa prééminence recule de 6 points en un an tandis qu'inversement, l'importance qu'accordent les Français à la « performance » progresse de 4 points sur la même période (3ème avec 18%, la disponibilité reste 2ème avec 22%). C'est évidemment la conséquence des rendements décevants des placements les plus « secure » comme le Livret A. Pas de changement en revanche sur les critères clés sur ce que signifie un placement sûr : la disponibilité de son argent est toujours largement en première position (56%) devant la garantie de stabilité fiscale (22%) et la possibilité de pouvoir échanger avec un conseiller susceptible de nous rassurer (14%). Pour les plus gros épargnants, la hiérarchie est la même, mais la garantie de stabilité fiscale est nettement plus citée : 32% soit +10 pts/moyenne des Français.

4) Le PER poursuit son « carton »

Depuis sa création en 2019, le PER a largement fait son « trou » : 8 Français sur 10 le connaissent (78%) soit une progression de 14 points de sa notoriété. La part des souscripteurs a doublé depuis la fin 2019 (24% vs 12%) et a progressé de plus de 40% (+7 points) en deux ans et demi.

Depuis sa création la part de Français ayant souscrit un PER a été multipliée par deux : 12% de souscription à ses débuts, en décembre 2019, contre 24% aujourd'hui.

Les clés du succès du PER sont d'abord les déductions fiscales qu'il permet (critère n°1 avec 37%), puis la simplicité du produit (n°2 avec 24%) et enfin, son rendement (n°3 avec 19%).

Synthèse détaillée (3/3)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

5) Les tendances pour l'avenir : le « online » et les produits ESG/ISR

La grande majorité des produits d'épargne souscrits par les Français passe par une souscription via un conseiller, notamment sur les placements les plus classiques et le plus sûrs (PER, Livrets, AV) pour lesquels plus des trois-quarts des Français sont passés par un conseiller. La souscription online (pour tout ou partie) est bien plus fréquente pour les placements plus dynamiques du type actions, produits structurés ou ETF. Elle concerne la moitié des épargnants (49%) ayant souscrits ces placements et plus d'un tiers d'entre eux a même procédé 100% online.

Les critères ESG et ISR prennent de plus en plus d'importance :

Un épargnant sur deux (49%) dit aujourd'hui en tenir compte dans ses décisions de placements financiers. C'est particulièrement le cas pour femmes (54%), les jeunes (59% des 18-24 ans et 61% des 25-34 ans) et les plus urbains (58% des habitants des grandes villes).

Le label ISR quant à lui est nettement mieux connu : 1 Français sur 3 (33%), près de 4 épargnants sur 10 (38%) et une majorité de « gros épargnants » (53%) en ont déjà entendu parler ... et surtout 15% des épargnants et 30% des gros épargnants disposent actuellement ou ont disposé d'un produit ISR.

Appétence plus forte des Français pour le risque et les placement dynamiques, recherche plus grande de performance, poursuite de la poussée du PER, et intérêt plus marqué pour les produits ESG/ISR... toutes ces tendances impliquent un plus grand besoin de conseil, d'accompagnement et d'explications. C'est une réelle opportunité pour les acteurs de l'épargne, quels qu'ils soient.

A eux de la saisir ...

Gaël Sliman, président d'Odoxa